L'anniversaire de la destruction du "Maine".

Presse Associée.

La Havane, Cuba, 15 février—Le deuxième anniversaire de la desruction du cuirassé américain «Maine» dans le port a été célébré aujourd'hui à la Havane. Plusieurs centaines d'Américains ont visité l'épave du cuirassé sur laquelle flottait le drapeau à mi-mât. Toutes les parties du bâtiment hors de l'eau étaient couvertes de lauriers. Sur la plateforme du réflecteur le docteur McGowen, de l'Eglise épiscopale, et le révérend père Jones, de l'Eglise catholique, ont offert des prières.

A l'église de Merced la municipalité avait organisé un imposant service funèbre, auquel ont assisté le gouverneur général Wood et des fonctionnaires civils et militaires.

Départ du comte et de la comtesse de Castellane.

Presse Associée

New York, 15 février—Le comte et la comtesse Boni de Castellane sont partis aujourd'hui pour la France par «La Gascogne», de la Compagnie Générale Transatlantique. Ils paraissaient d'excellente humeur quand ils ont fait leurs adieux aux amis réunis sur le quai.

Notre visite aux Etats-Unis a été des plus agréables, a dit le comte. Nous avons, ma femme et moi, l'intention de visiter les Etats-Unis chaque année, et nous reviendrons probablement l'automne prochain. Il a ajouté qu'ils étaient satisfaits de l'état des propriétés de la comtesse.

Le comte avait d'abord déclaré qu'il n'avait rien à dire au sujet de son affaire avec de Rodays, rédacteur du «Figaro», mais il a dit plus tard:

Je m'occuperai des journaux qui m'ont calomnié à mon arrivée à Paris. Après mon procès au «Figaro» j'enverrai un cartel à de Rodays.

George Gould, Edwin Gould et sa femme, Frank Gould et Mlle Hélène Gould se trouvaient à l'embarcadère pour faire leurs adieux au comte et à la comtesse.

—:o:—

Marchés divers.

Paris, 15 février — La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 62 1[2 centimes.

Londres, 15 février - Consolidés au comptant, 100 13[16 à terme 100 15[16.

Liverpool, 15 février - Coton spot, demande calme; prix 1[16d plus bas.

American middling 5 11[32d; good middling 5 5[32d; middling 5 3[32d; low middling 4 31[32d; good ordinary 4 25[32d; ordinary 4 1[32d.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,600 balles coton américain.

Recettes 8,000 balles, 4,900 balles coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

American middling l. m. c. Février 463; février et mars 460; mars et avril 4.56; avril et mai 4.53; mai et juin 4.53; juin et juillet 4.47; juillet et août 450; août et septembre 4.39; septembre et octobre 423; octobre et novembre 414; novembre et décembre 410.

New York, 15 février — Coton spot—stable à la clôture

Middling uplands 8 7[8; middling Gulf 9 1[8.

Ventes 111 balles.

New York, 15 février — Futurs stables à la cloture.

Février 867; mars 865; avril 863; mai 863; juin 861; juillet 862 août 849, septembre 792, octobre 769; novembre 758; décembre 758; janvier 761.

ASSURANCES.

Quarante-quatrième Rapport Annuel.

BUREAU DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN.

Nouvelle Orléans, 2 janvier 1900.

Conformément aux exigences de sa Charte et des lois de l'Etat de la Louisiane, la Compagnie publie le Rapport suivant pour l'année finissant le 31 décembre, 1899.

REVENU DURANT L'ANNEE.

Primes non payées à la clôture de 1898				$65,944 05
Primes écrites durant 1899 :				
Incendies	$610,155 46			
Rivières	25,699 96			
Marine	5,856 53			
			$641,711 8	
A déduire :				
Primes Retournées, Incendies	$75,630 98			
Rivières	191 41			
Marine	44 39			
	$75,866 78			
Ré-Assurance,				
Incendies	$123,818 68			
Rivières	9,259 21			
Marine	1,193 78	$134,271 67	$210,138 45	$431,573 41
A déduire :				
Primes non-payées à la clôture de 1899.				497 517 46
				58,408 64
Primes Comptant collectées durant 1899				$439,108 82
Reçu pour Intérêts et Loyers		$39,174 01		
Moins:				
Taxes de Ville et d'Etat sur assessement	$4,218 17			
Réparations sur Propriétés Foncières	446 51	$4 664 68		
			$34,509 33	
Compte de Profits et Pertes			2,644 27	37,153 60
Total Comptant de Revenu 1899				$476,262 42

DEBOURS DURANT L'ANNEE.

Pertes payées :				
Incendies	$249,141 45			
Rivières	5,754 94			
Marine	2 155 69			
		$257,052 08		
Dépenses :				
Commissions	$73 645 05			
Privilèges de Taxes et Charges d'Etat	12,792 96			
Taxe de Guerre	2,704 83			
Bureaux et Patrouille d'incendie	6,294 83			
Dépenses générales	56,411 69			
Loyers, Papeterie, Impressions et Annonces	10 523 31	161,972 66		
			$419,024 74	
Dividendes				
Dividendes déclarés durant l'année 10 0[0		$50,000 00		
Dividendes non payés 31 décembre 1898		13,042 50		
		$63,042 50		
Moins dividendes non-payés 31 Déc. 1899		12,935 00		
Dividendes Comptant payés durant 1899			$50,107 50	
				$469,132 24
Surplus du Revenu Comptant				$7,130 18

ACTIF.

BONS—	Valeur au pair	*Reporté à	Valeur sur le marché.
United States 4 0[0 Registered... 1907	$40,000 00	113¼	$125,500 00
1925	60,000 00	133	
Louisiana State 4 0[0	200,000 00	108¾	217,500 00
New Orleans City 4 0[0	500,000 00	108¾	543,750 00
New Orleans City 4 0[0 Gold	8,000 00	142½	11,400 00
			$898,150 00
ACTIONS—			
19 actions Provident Savings Bank	1 900 00	95	1,805.00
700 actions Banque du Canal	70,000 00	128	89,600 00
			91,405 00
Propriétés foncières—Bâtisse du Bureau de la Compagnie			35,000 00
Primes en cours de collection		$58,408 64	
Moins Primes due depuis trois mois		5,665 15	52,743 49
Ré-Assurances non collectées sur pertes payées			3,164 73
Comptant en banque et dans le bureau			39,561 19
			$1,118,024 41

PASSIF.

Fonds capitaux	$500,000 00
Réserve pour Primes non-acquises	229,574 12
Réserve pour pertes non payées	56,827 66
Réserve pour Ré Assurance non-payées	6,127 61
Réserve pour dividendes non payés	12,935 0
Réserve pour licence de Ville de 1899 non payée	1,650 00
Surplus net	310,910 02
	$1,118,024 41

Le Rapport précédent est une copie juste, vraie et correcte des Livres de la Compagnie.

FERGUS G. LEE, Secrétaire. CHARLES JANVIER, Président

Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 23me jour de janvier 1900.

CHAS. J. THEARD, Notaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
BUREAU DU SECRETAIRE D'ETAT,
DEPARTEMENT D'ASSURANCE.
BATON ROUGE, 24 janvier 1900.

Je, soussigné autorisé, certifie que le Rapport ci dessus est conforme aux lois de cet Etat et en conformité avec le Rapport assermenté pour l'année finissant le 31 décembre, 1899, enregistré dans ce Département.

EUGENE J. McGIVNEY, Assistant Secretaire d'Etat.

28 janv—1 mois

NOUVEL
HOTEL
ST-CHARLES,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie. Un Hotel Moderne de Première Classe. Taux—Plan Américain, $3.00 et au dessus; plan Européen, $1 50 et au-dessus. Sur application l'on prépare les fêtes de Soupers, Réceptions et Banquets. Département de Bains Ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.
A. R. BLAKELY & CO., Limité Propriétaires
1er déc au 31 mai 1900

Pilules Régularisantes
—DU—
DR J. B. PEREZ
Pour les Femmes.
Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités féminines. Vendues par tous les pharmaciens. Bureau, 714 N. Rempart, en face de la Place Congo. 6 jan—1an

JULES ANDRIEU,
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU
AGENT D'AFFAIRES,
917 rue Gravier

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances
—DES—
MARCHANDS,
De la Nouvelle-Orléans.

La Compagnie publie le tableau suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1899.

Sur risques de feu	$147,441 57		
Sur risques de marine	3,587 19		
Sur risques de rivière	2,750 46		
		$153,779 22	
A ajouter—			
Primes non acquises de 1898, maintenant dues		62,016 88	
		$215,796 10	
Ajouter—			
Intérêt	$1 737 39		
Loyer	8,352 50		
Profits et pertes	3,924 13	14,014 02	
		$229,810 12	
Déduire : Pertes payées—			
Sur risques de feu	$89,822 59		
Sur risques de marine	8 948 11		
Sur risques de rivière	389 99		
	$99,160 69		
Primes retournées	23,070 44		
Réassurances	5,353 27		
Commissions	20,394 24		
Dépenses générales et d'agence	24,524 09		
Taxes et licences	6,659 23		
		$179,161 96	
		$50,648 16	
Réservé pour risques non acquis de 1899	$58,315 59		
Réservé pour pertes non ajustées non payées	18 891 53		
Pertes		26,558 96	
	$77 207 12		
		$77,207 12	

ACTIF.

Billets à recevoir	$ 7,707 84
Billets garantis sur nantissement	17,168 74
Primes en voie de collection	27,227 85
Comptant en main	4,954 03
Propriété foncière	124,488 86
Loyers dus	728 00
6 actions French Opera Ass'n Ltd., à 60	360 00
7 actions de la Provident Savings Bank à 93	651 00
50 actions de la Citizens Bank au pair	5,000 00
3 Bons d'Etat de la Louisiane à 110	3,300 00
22,100 bons à prime à 219	48,399 00
10 Caddo Levee Bonds à 114	11,400 00
Meubles de bureau	2,400 00
	$283,785 32

PASSIF.

Fonds capital	$200,000 00	
Risques non acquis de 1899	58,315 59	
Pertes non ajustées et non payées	18,891 53	
Dividendes non réclamés	941 48	
Pertes		24,363 18
	$2,8,148 50	$278,148 50

L'état ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte transcrite des livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, janvier 1900.

(Signé) PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire

Assermenté et souscrit devant moi, notaire, ce 29me jour de janvier 1900.

(Signé.) CHAS. T. SONIAT, Notaire

30jan—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Hâvre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA TOURAINE, 22 février.
LA NORMANDIE 1er mars
LA BRETAGNE 8 mars.
L'AQUITAINE, 15 mars.
LA GASCOGNE, 22 mars.
LA TOURAINE, 29 mars.

Logements réservés dans les grands hôtels du Trocadéro durant l'Exposition de Paris.

Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, New York.

E. E. PREVOST, 45 rue Baronne,
1er fév—1 an

CROMWELL
Steamship Co,
POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
STEAMERS.
KNICKERBOCKER, Mercredi, 21 fév
HUDSON, Mercredi, 28 février.
LOUISIANA, Mercredi, 7 mars.

Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Frêt assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15.100 pour vent à New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à ALEX. HARRIS, Agent. No 313 rue Carondelet.
15 sept

ASSURANCES.

Trente-Troisième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances
GERMANIA
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1899

Primes d'incendies	$172,221 97	
Primes maritimes	326 44	
Primes des rivières	371 78	
	$172,920 19	
A ajouter: Primes non acquises	78,409 26	
Total		$251,329 45
A ajouter: Profits et pertes	20,195 70	
Intérêt	13,364 31	
	$33,560 01	
Moins salaires et dépenses générales	22 843 85	
		$10,716 16
Total		$262,045 61
Moins :		
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$100,845 64	
Sur risques maritimes	30 76	
Sur risques de rivières	34 88	
Réassurances	35,027 52	
Primes remises	38,805 68	
Commissions	16,474 50	
Taxes, licenses et dépenses du Board of Underwriters	4,945 89	
		$196,162 27
		$65,883 34

ACTIF.

Primes en voie de collection	17,606 96
Bons des Etats-Unis, de ville et d'Etat	154,119 00
Stocks de banques, et autres	34,625 00
Propriété foncière	70,000 00
Meubles de bureau et installations	500 00
Argent comptant et en banque	2,032 38
	$278,883 34

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réserve pour primes non expirées	46,810 84
Réserve pour pertes non payées	11,072 50
Dividende, 4 0[0 maintenant payable	8,000 00
Fonds de surplus	13,000 00
	$278,883 34

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

JACOB HASSINGER, Président.
J. EDMOND MERILH, Vice-Président.
OTTO T. MAIER, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant moi à la Nouvelle Orléans, Lne., ce 27me jour de janvier 1900.

(SCEAU) GEO. C. WALSHE, Notaire Public.
28 jan—1m

J. C. MILLER.
Compagnie Limitée de Tentes et Marquises,
COTON A VOILES, VETEMENTS EN TOILE CIRÉE, PRÉLARTS, DRAPEAUX, HAMACS, ETC., BALDAQUINS ET CLÔTURES (INCLOSINGS) POUR MARIAGES ET SOIRÉES. 341 RUE DU CAMP. TÉLÉPHONE 656.
7mai—1 an—lm mar jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago $3,288,09
Pertes payées pour l'incendie de Boston $1,427,29

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
GUSTAV B. WESTFELDT L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. SORIA.

CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER Assistant-Secrétaire.
12nov—1an

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.
SUCCURSALE DE LA
CUMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital	
Actif	$ 5 0.00 00
Surplus net	1,148,024 41
	310 910 02

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON
Pertes payées depuis l'organisation $4,613,309 79
28 jan—1 an

ASSURANCES.

Vingt-huitième Etat Annuel de la Situation de la Compagnie d'Assurances
TEUTONIA
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Conformément aux dispositions de sa charte la compagnie publie l'état suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1899 :

Primes reçues—			
Sur risques de feu		$532,062 27	
Sur risques de mer		26,087 77	
Sur risques de rivière		8,885 77	
		$567,035 81	
A déduire—			
Pertes de feu payées	$226,265 30		
Pertes de mer payées	16,703 78		
Pertes de rivière payées	1,581 51		
Primes remboursées	84,936 33		
Réassurances	78,955 33		
Commissions	77,350 01		
Taxes et licences	9,848 80		
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	35,684 98		
	$531,326 04		
Pertes non payées	15,135 00	$546,461 04	
Profit			$20,574 77

ACTIF.

Comptant en banque	$ 53,029 66
250,000 bons 4 pour cent de la ville de la Nlle-Orléans	275,000 00
160,000 bons d'Etat de la Louisiane	176,000 00
50,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis	57,000 00
20,000 bons à prime de la Nlle-Orléans	43,600 00
100 actions de la banque du Canal	12,900 00
25 actions de la Banque Nationale Germania	2,600 00
10 actions de la Banque d'Epargnes Provident	930 00
Propriétés foncières (bâtisse du bureau) 217 rue Camp	40,000 00
Primes en cours de collection	66,907 27
	$727,966 93

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00	
Surplus	221,314 12	
Réservé pour primes non expirées	228,032 81	
Dividendes non payés	13,485 00	
Pertes non payées	15,135 00	
		$727,966 93

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

ALBERT P. NOLL, Président.
SAMUEL HYMAN, Vice-Président.
GEORGE MEYER, Secrétaire

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné, notaire de la Nouvelle-Orléans, ce 12me jour de janvier 1900.

JEFF. C. WENCK, Notaire Public

DIRECTEURS POUR 1900.

J. B. Camera,	Nich. Miller,
Adolph Dumser,	C. H. Miller,
Félix Ernst,	Albert P. Noll,
E. R. Gogreve,	Frank Roder,
Samuel Hyman,	F. Raquet
F. Jahncke,	Wm B. Schmidt,
George Jurgens,	H. Schnize
Julius Keiffer,	C. H Schenck,
J. H. Keller,	A. Socola
Isaac Levy,	Hy Thoele

ASSURANCES.

Dix-Septième Etat Annuel
—DE LA—
Southern Insurance COMPANY,
OF NEW ORLEANS.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

NOUVELLE-ORLEANS, 26 Janvier 1900.

Conformément aux exigeances de sa charte et des lois de l'Etat de la Louisiane, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1899 :

Primes reçues :			
Sur risques d'incendie		$420,255 59	
Sur risques de rivières		5,586 75	
Sur risques de mer		2,670 19	
			$437,512 53
A déduire—			
Primes remises	$54,382 98		
Réassurances	35,926 31		
			90,309 29
			$347,203 24
Débours—			
Pertes payées sur incendies (de cette année et des années précédentes)	$246,556 42		
Pertes payées sur rivières	208 45		
Pertes payées sur mer	2,391 96		
Commissions	71,082 36		
Taxes et licences	15,529 02		
Association des Underwriters	4,430 60		
Dépenses générales et d'agence, moins l'intérêt	34 423 31		
			374,622 12
Moins			$27,418 88

ACTIF

Comptant en banque et au bureau	$ 38,554 23
$72,000 bons de la ville de la Nouvelle Orléans, 4 pour cent à 109	78,480 00
$100 000 bons de la Louisiane 4 pour cent, à 109	109,000 00
$97,100 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans à 218	211,678 00
$4 000 bons à prime de la ville de la Nouvelle-Orléans (numéros tirés) à 255	1,020 00
Prêts sur demande garantis par collatéraux	3,600 00
Une action du Louisiana Sugar Exchange	75 00
Une action French Opera House Association	50 00
25 actions de la N. O. Warehouse Company	250 00
Propriété Foncière—bâtisse du bureau, No 314 rue Camp, et 12 Bank Place, Nlle-Orléans	35,000 00
Primes en cours de perception	58,847 38
Meubles, installations, coffre-fort, etc	2,000 00
	$538,554 61

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Réservé pour risques non déterminés de 1899 (augmentation de $34 337 40 au-dessus de la réserve de l'année dernière	186,459 39
Fonds de réserve et de surplus, décembre 1899	14 479 97
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	35,732 81
Dividendes non réclamés	362 00
Comptes non payés de décembre 1899	1,520 44
	$538,554 61

Le tableau ci dessus est une vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER Président.
SCOTT McGEHEE Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce 27ème jour de janvier 1900.

Signé: CHAS. J. THEARD, Notaire Public
31 janv—1m—Mar Jeu Dim

CHARBON
Charbon Breckinridge.
Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de gaz et de fonderie
EN VETE CHEZ—
W. G. COYLE & CIE.,
323 rue Carondelet coin Union.
9 mars—1a

WOOD, SCHNEIDAU & CIE.,
315 Rue Carondelet,
CHARBON En Gros et au Detail,
Par Chemins de Fer et par Bateaux.
Téléphones: Bureau 576 Dépôt, 983.
Dépôt au pied de la rue Race.
Nous fournissons aux Familles et au Commerce.
1er sept—6m—Dim Mar Jeu

—Moi, je vous l'ordonne, monsieur de Fontenay.

—Claire!... Claire!...

Et des larmes jaillirent des yeux de Lucien.

—Je vous en prie, reprit-elle avec une douceur infinie. Ne pleurez pas. Vous me faites trop de peine et j'ai tant besoin de courage encore. Laissez moi être l'ouvrière de votre bonheur. Vous savoir heureux sera toute ma joie et, plus tard, vous retrouverez en moi l'amie fidèle, la bonne camarade de jadis qui vous parlera de ses études, de ses travaux, de ses découvertes....Sur ce terrain, nous serons toujours en communion d'idées, n'est-ce pas?.... Dites, le voulez-vous?....

Elle lui prit les mains et lui imposa la ferme autorité de son regard calme et droit.

—Oh! murmura-t-il avec humilité, je suis un enfant devant vous.

—Obéissez-moi donc.

—Oui.

—Vous allez repartir.

—Oui.

—Restez dans le pays. Ce sera mieux. Je pourrai ainsi vous faire parvenir rapidement mon appel lorsqu'il sera besoin. N'allez pas plus loin que Vallorbes, par exemple. Il y aura la montagne et la frontière entre nous.. C'est beaucoup.... et cependant la distance est courte.....

—J'accepte Vallorbes avec reconnaissance.... Me donnerez-vous des nouvelles?

—Oui. Ce sera simple. Bourgoin ira chaque matin vous dire de vive voix ce qu'il saura.

—Je lui épargnerai la moitié du chemin, murmura Lucien de Fontenay.

Claire de Bude lui tendit la main.

—Adieu!.....

Il répéta "adieu," d'une voix étouffée et s'inclinant très bas, il baisa respectueusement la main de la jeune fille.

Puis il s'éloigna d'un pas lourd et chancelant.

Claire poursuivit sa promenade troublée; mais lorsqu'elle eut atteint le creux du premier vallon où des saules et des ormeaux formaient une impénétrable voûte de verdure, elle s'assit sur une pierre, et son visage caché dans ses mains brûlantes, elle pleura longuement, sans secousses.

Et ces larmes résignées lui rendirent le calme et la sérénité dont elle eût voulu ne plus jamais se départir.

V

LE SUBLIME SACRIFICE

Claire revint prendre sa place au chevet de Marie-Madeleine et se mit à guetter le réveil de la jeune convalescente.

Il se produisit très normalement.

Le terrible orage était décidément passé et les jours appartenaient maintenant au calme réparateur, au repos bienfaisant.

La jeune fille put boire sans danger un peu de lait pur et Claire s'appliqua à résoudre le délicat problème d'une alimentation raisonnée et salutaire.

Peu de questions surgirent dans l'esprit encore embrumé et paresseux de Marie-Madeleine. Elle se sentait environnée d'une tiédeur de bien-être à laquelle elle s'abandonnait avec une heureuse confiance.

Puis, un peu plus tard, elle demanda s'il y avait bien longtemps qu'elle était malade et elle exprima la pensée qu'il devait y avoir plus que des jours et des mois, mais des années entières.

Manifestement, il n'y avait dans son âme renaissante aucune impression directe des sept années qui venaient de s'écouler et pendant lesquelles la raison avait été absente de son cerveau.

C'était une grande lacune noire dans sa jeune existence.

—Rien de plus logique, pensait Claire de Bude: pendant cet intervalle, sa vie n'était que végétative et l'enfant n'éprouvait que des sensations passagères aussitôt effacées par d'autres.

Elle n'avait que des instincts, des tendances, des habitudes. Aucune trace ne pouvait subsister dans ce vide. Et Marie-Madeleine apparaît maintenant telle qu'elle était avant la catastrophe.

Néanmoins, plus tard, à l'aide du raisonnement, par certaines déductions, elle arriverait certainement à reconstituer cette lacune et à ressouder la chaîne interrompue de sa vie.

Mais cette reconstitution exigerait d'elle un travail compliqué, un effort mental trop considérable pour qu'il puisse s'accomplir sans fatigue et sans danger dans les premiers moments.

Aussi Claire de Bude prit-elle le soin d'écarter des préoccupations de Marie-Madeleine tout ce qui se rapportait aux dernières années écoulées et de concentrer au contraire son attention sur son jeune âge.

Elle apprit ainsi que l'enfant avait été élevée sur le bord de la mer, dans un pays de grandes plaines traversées de rivières et de canaux. Ils avaient, tout près d'une grosse ville, une jolie maison pleine de serviteurs.

Ces souvenirs ressemblaient à de pâles images décolorées. Ils étaient flottants, indécis, et aucun détail ne se précisait au premier plan.

On eût dit un rêve lointain péniblement évoqué et qui se peignait devant ses yeux en grandes plaques de couleur passée, sans dessin et même sans contours.

Marie-Madeleine se souvenait bien cependant d'une femme admirablement belle, très pâle, et douce et bonne, toujours à demi couchée sur une chaise longue et qui était sa mère, sa "petite mère Marceline", et elle prononçait ces trois mots avec l'intonation enfantine qu'elle devait avoir à ce moment-là.

Elle se souvenait aussi d'un homme de haute taille vêtu de beaux habits pleins de dorure; il portait une grande épée, et il l'embrassait si fort, que ses membres en demeuraient tout froissés et que ses joues lui cuisaient.

Cet homme qui parlait avec une grosse voix, c'était son père, un officier, un marin. Il ne restait pas souvent à la maison et parfois l'on était longtemps, longtemps sans le voir revenir.

Alors "petite mere Marceline" devenait encore plus triste et elle pleurait en regardant la haute mer.

Une fois, elle ne descendit pas pour prendre sa place habituelle sur la chaise longue, en face de la grève triste et morne, et ce fut l'enfant qui dut aller s'enfermer dans la chambre de la malade, de plus en plus blanche et dont la voix se faisait de plus en plus faible.

Puis une nuit il y eut de grands cris, des allées et venues qui firent hurler les deux grands chiens à la chaîne dans le jardin.... Puis, au matin, on l'emmena à la ville, on lui fit revêtir des habits de deuil et on la laissa avec des femmes habillées de noir et qu'elle devait appeler "mère."

Elles étaient douces et bonnes, mais pas autant que sa petite mère, et l'enfant s'ennuyait beaucoup, beaucoup.

Longtemps après, l'officier, le marin, son père, vint la voir et l'embrasser encore plus fort, encore plus longtemps que les autres fois. Alors elle lui demanda de l'emmener, de la conduire près de sa mère Marceline.

Il se mit à pleurer de grosses larmes, grosses, grosses, qui tombaient sur sa moustache blonde et dit que ce n'était pas possible, que sa mère Marceline était morte et qu'elle était maintenant dans la terre.

Elle resta donc avec les dames habillées de noir et s'ennuya encore.... beaucoup....

Puis un monsieur et une dame qu'elle ne connaissaissait pas — la dame très belle, très caressante, — vinrent la chercher. On voulut bien la laisser aller avec cette, — vinrent la chercher. On voulut bien la laisser aller avec cette dame si belle et elle partit pour aller retrouver son père dans une ville lointaine, où il était malade et où il voulait sa petite fille près de lui.

On partit avec le monsieur et la belle dame dans le chemin de fer, on voyagea toute la journée, on vit beaucoup de rivières, des villes, des villages, et de grandes montagnes.

Puis l'enfant s'endormit, très fatiguée....

Puis....plus rien....

C'était fini.

Le rêve évoqué s'arrêtait là.

- Mais, chère enfant, fit doucement Claire de Bude, comment s'appelait cet officier, ce marin, votre père?....

—Attendez....il s'appelait...

L'effort de mémoire qu'elle tenta fut sans résultat....

—Je ne sais plus....

—Bien. Ne vous fatiguez pas. Et vous?....Vous aviez bien un petit nom par lequel votre mère Marceline vous appelait?....

—Oui..... oh! oui!.....Elle m'appelait.... "Elisabeth"....

Et tout de suite:

—Elisabeth.... Elisabeth!... C'est bien cela. D'où vient que je m'appelle Marie-Madeleine maintenant?....

—Ne cherchez pas à le deviner. Je vous expliquerai tout cela dans un instant. Prenez un peu de repos. Je ne veux pas que votre petite tête se fatigue.

Ne faut-il pas que nous remettions en ordre cette belle chevelure d'or qui s'est un peu emmêlée pendant votre maladie? Dites, le voulez-vous?....

(A continuer.

Le Grand Poète WILLIS a dit des
BROWN'S Bronchial Troches
"Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZENGE, ce mal à ma gorge (pour lequel les "Troches" sont un spécifique) avant souvent fait de moi un véritable chuchoteur." —N. P. WILLIS.
1er oct—1 an